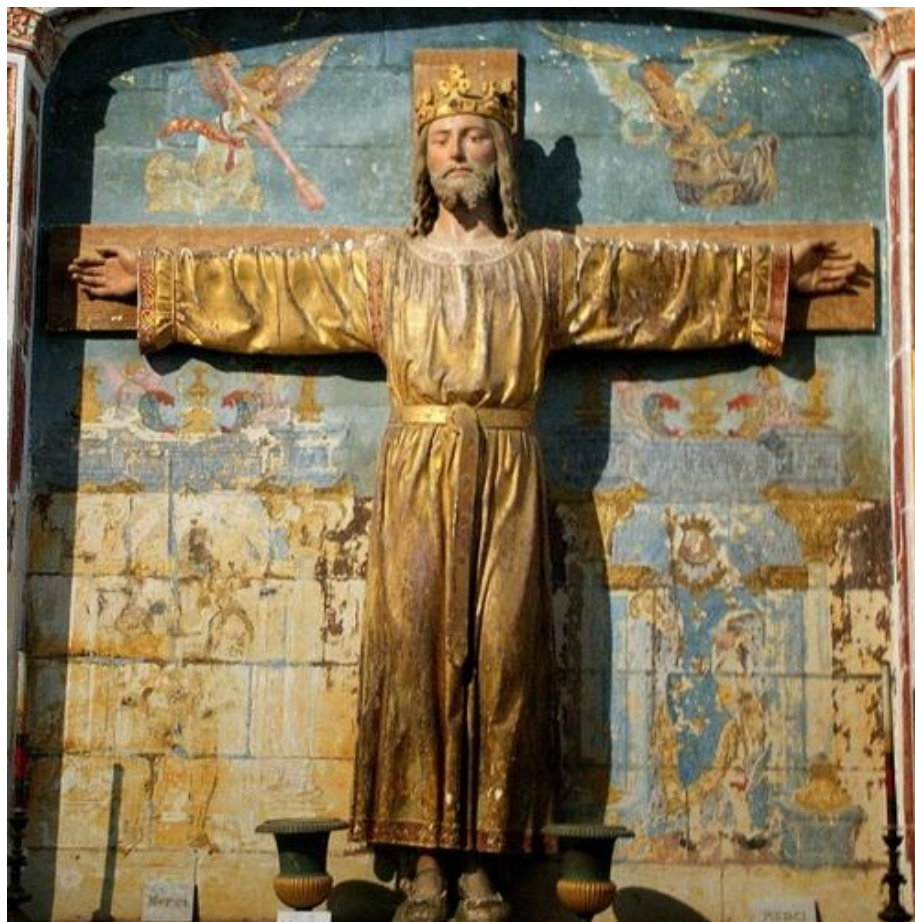


## Le CHRIST-ROI



Dans l'évangile de Jean, la confession solennelle de la royauté de Jésus est un épisode qui est central, un sommet dans le récit de la Passion. Pour en saisir la portée, il faut revenir à sa conception de la croix.

La croix est « l'heure », l'heure H, dirions-nous, en laquelle le Christ est « élevé », à la fois physiquement sur le gibet et spirituellement, comme l'heure où s'affirme la gloire de Jésus et celle de Dieu, à savoir une royauté qui se traduit en un don total de l'amour, la capacité unique de Dieu de nous sauver en s'effaçant totalement (voir Jean 12, 31-32).

La tradition évangélique est unanime entre l'appellation politique, dans la bouche des païens, de « roi des Juifs » et celle des Juifs, religieuse : « le Messie, roi d'Israël » (Marc 15, 32). À partir de l'accusation à lui transmise implicitement, Pilate se concentre d'emblée sur le problème de la royauté. Il avoue que ce sont les autorités juives qui ont avancé ce grief. La réponse du prévenu n'évoque pas un « royaume » dont il serait le souverain, mais, selon l'ambiguïté du mot grec (*basiléia*), sa « royauté », son pouvoir royal qui n'a rien à voir avec les instances politiques temporelles, sinon il aurait été défendu par un corps d'armées (comparer Matthieu 26, 53). Sa royauté vient de Dieu, du monde céleste, et elle s'exercera à jamais en ce monde, pour ceux qui croient en lui, par delà des calculs politiques toujours aléatoires. Selon la haute théologie de l'évangéliste, le Christ, existant de toute éternité (voir Jean 1, 1-3), est né, venu sur cette terre, pour témoigner de la royauté de Dieu, la « vérité », le projet de Dieu d'entrer en communion avec nous. C'est en écoutant la voix de

Jésus, à travers les évangiles, la voix du bon pasteur royal (cf. Jean 10, 27) que nous bénéficierons de cette royauté. Car dans l'Antiquité orientale, le berger est l'image du roi.

La royauté du Christ s'exprime paradoxalement dans l'effacement de la croix. C'est une interpellation interrogeant toutes nos formes de pouvoir, conscientes ou non, pour nous qui, par le baptême, sommes un peuple de rois et de prêtres. Telle est **notre attente** du Christ, Roi de l'univers.

Commentaire du Père Claude Tassin pour la fête du Christ-Roi 25 Nov. 2018